

Air: Marie-Madeleine, son p'tit jupon de laine....

Oui, à la mer, je suis allée (bis)
J'en suis revenue enchantée.

La mer, c'est sans pareil, surtout quand le soleil
Brille de mille feux dans un beau ciel tout bleu.

Les oiseaux, surtout vers le soir (bis)
Viennent crier tout leur espoir.

Il faut les voir si gracieux (bis)
Se plaindre en sons harmonieux.

Et puis le sable y est si fin (bis)
Qu'on en oublie tous ses chagrins.

La brise est bonne au bord de l'eau (bis)
La vague emporte tous nos maux.

Les enfants jouent sans se lasser (bis)
Ils ont l'air tout émerveillés.

Levant la Mer, je dis "merci" (bis)
Car c'est un peu de l'Infini.

Air: Dans tous les Cantons.

Quand Oui, dans tout's les maisons, de la cuisine au salon,
Elle On ne peut se passer de toutes les commodités.
Quand Nos grand'mères filaient, cousaient, raccommodaient,
Elle Les femmes d'aujourd'hui n'ont pas tous ces ennuis,
Quand Ell's préfèrent frotter leurs ustensiles nickelés.

Quand Les pauvres maris ont bientôt les cheveux gris,
Elle Ils ne peuvent suffir' à rencontrer les désirs,
Quand Les désirs insensés de leurs douces moitiés
Elle Qui sourient sentiment et demandent tout le temps.
Quand Comment dir' "c'est assez" à ces chères épousées.

Quand Les homm's sont bien à plaindr', mais n'empêche qu'il est à craindr'
Elle Que les femmes au fond en aient assez d'la maison:
Quand Avoir soin des enfants, et puis le plus souvent
Elle Veiller seules le soir avec très peu d'espoir
Quand De les voir revenir si ce n'est pour dormir.

Elle Alors, le mieux à fair', c'est d'rester célibataires.
Quand Cela demande du cran mais comporte des agréments.
Elle Libres comme le vent, on va le coeur content,
Quand Cueillant des amitiés pour l'amour compenser.
Elle Vive la liberté - tant pis pour les mariés!

Air: La Surveillance de mes noces.

Qu'elle est grande la joie des jeunes quand revient le gai printemps,
Tout heureux ils se promènent mains aux poches, le nez au vent.

Ah, qu'elle est grande la joie des jeunes quand revient le gai printemps.

(Tout heureux, ils se promènent mains aux poches, le nez au vent;
Chaque jour de la semaine ils profitent du bon temps.)

Chaque jour de la semaine ils profitent du bon temps,
Pensant aux vacances prochaines, ils ont le coeur tout content.

(Pensant aux vacances prochaines, ils ont le coeur tout content;
Ils se voient déjà sans peine avec les autres enfants.)

Ils se voient déjà sans peine avec les autres enfants,
Se baignant dans l'eau si calme de nos lacs avoisinants.

Se baignant dans l'eau si calme de nos lacs avoisinants,
Profitant des joies qui passent alors que file le temps.

Le printemps est terminé, et l'été déjà passé,
Voilà que Bonhomme Automne s'en vient à grandes enjambées.

Elle sera grande la joie des jeunes quand reviendra le printemps!

Air: Far l'errière chez ma Tante.

le gai printemps

Eh oui, dans ce bas monde, y'a bien toutes sortes de gens;
Entrons donc dans la ronde, et chantons tous gaiement.

C'est la vie qui veut tout ça, la la la la la la.

Il y en a qui rigolent et d'autres qui s'ennuient;
Certains pour rien s'affolent et se font du souci.

Il y en a qui pleurent plus souvent qu'à leur tour;
Il y en a qui meurent sans avoir vu le jour.

Il y en a qui aiment ramasser de l'argent,
Ils per'ent leur teint blême à s'faire du mauvais sang.

Parlons donc des grands calmes qui sont si imposants;
Ils remportent la palme... ça n'est pas étonnant.

Que l'on soit gras ou maigre, content ou malheureux,
Ne devenons pas aigres, ça serait trop fâcheux.

Dernier refrain: Vive la vie, la la la la,
Vaut mieux la prendre comme ça!

Air: Malbrough s'en va t'en guerre

Il était un bonhomme, mironton, mironton, mirontaine,
Il était un bonhomme qui aimait les bonbons, qui aimait les bonbons,
un peu trop les bonbons.

Un jour dans une bagarre, mironton, mironton, mirontaine,
Un jour dans une bagarre, se fâcha sans raison, se fâcha sans raison,
se fâcha pour de bon.

Il avait dans la bouche, mironton, mironton, mirontaine,
Il avait dans la bouche un d'ces durs de bonbons, un d'ces durs de bonbons,
un d'ces durs de bonbons.

Dans sa colère farouche, mironton, mironton, mirontaine,
Dans sa colère farouche, il perdit la raison, avala le bonbon, oui le
bonbon tout rond.

Il étouffa sur l'heure, mironton, mironton, mirontaine,
Il étouffa sur l'heure, maudissant les bonbons, maudissant les bonbons,
maudissant les bonbons.

La morale de l'histoire, mironton, mironton, mirontaine,
La morale de l'histoire: "Quand on s'fâche sans raison, il faut fair'
attention, attention aux bonbons; les bonbons, c'est
bien bon, mais y'a des conditions..."

Air: Aurès de ma blonde.

Chantons tous ensemble et devenons bons amis;
Chantons tous ensemble les joies de la vie.

Nous avons pour nous plaire les fleurs et leur beauté (bis)
Le soleil, les étoiles, la lune et sa clarté.

Que dir' de l'herbe tendre, de la brise si douce (bis)
Que dir' des feuilles vertes qui à l'automne roussent.

Il y'a la mer immense et ses vagues qui bruissent (bis)
Nos lacs et nos rivières avec leurs eaux plus lisses.

Et puis, pour nous distraire, il y a les oiseaux (bis)
Qui dans tous leurs concerts ne sonnent jamais faux.

Vive notre cuisine et ses mets savoureux (bis)
Vive le vin de table qui fait chanter au mieux.
